

Saison 2013/2014



la colline
théâtre national

Saison 2013/2014

Des arbres à abattre

d'après le roman de **Thomas Bernhard**
un projet de **Claude Duparfait** et **Célie Pauthe**
Petit Théâtre du 11 au 28 septembre 2013

Perturbation

d'après le roman de **Thomas Bernhard**
mise en scène et adaptation **Krystian Lupa**
Grand Théâtre du 27 septembre au 25 octobre 2013

Vers Wanda

un projet de **Marie Rémond** autour de **Barbara Loden**
Petit Théâtre du 4 au 26 octobre 2013

Par les villages

de **Peter Handke**
mise en scène **Stanislas Nordey**
Grand Théâtre du 5 au 30 novembre 2013

Elle brûle

par la compagnie **les Hommes Approximatifs**
mise en scène **Caroline Guiela Nguyen**
écriture **Mariette Navarro**
Petit Théâtre du 15 novembre au 14 décembre 2013

El pasado es un animal grotesco

[*Le passé est un animal grotesque*]
texte et mise en scène **Mariano Pensotti**
Grand Théâtre du 4 au 8 décembre 2013
spectacle en espagnol surtitré en français

Le Canard sauvage

de **Henrik Ibsen**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
Grand Théâtre du 10 janvier au 15 février 2014

Re : Walden

d'après *Walden ou la Vie dans les bois* de **Henry David Thoreau**
un spectacle de **Jean-François Peyret**
Petit Théâtre du 16 janvier au 15 février 2014

Liliom

de **Ferenc Molnár**
mise en scène **Galin Stoev**
Grand Théâtre du 6 mars au 4 avril 2014

Une femme

de **Philippe Minyana**
mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**
Petit Théâtre du 20 mars au 17 avril 2014

Aglavaine et Sélysette

de **Maurice Maeterlinck**
mise en scène **Célie Pauthe**
Grand Théâtre du 7 mai au 6 juin 2014

Trafic

de **Yoann Thommerel**
mise en scène **Daniel Jeanneteau** et **Marie-Christine Soma**
Petit Théâtre du 8 mai au 6 juin 2014

Glückliche Tage [Oh les beaux jours]

de **Samuel Beckett**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
Grand Théâtre du 10 au 14 juin 2014
spectacle en allemand surtitré en français

Éditorial

Stéphane Braunschweig

Chaque saison, nous cherchons à tisser notre programmation avec le fil rouge d'une thématique ou d'un questionnement. Parfois le fil s'impose d'emblée, mais le plus souvent – c'est encore le cas cette année avec "Déplacements Dégagements" – nous le décelons lorsque tous les projets ont pris corps dans le calendrier. Car loin de prescrire des thèmes ou des œuvres, nous nous mettons d'abord à l'écoute des artistes que nous aimons et défendons. En portant une attention particulière aux jeunes équipes et aux nouvelles écritures, qu'elles soient textuelles ou scéniques.

Il y a aussi d'autres fils plus ou moins visibles qui relient entre eux certains spectacles. Ainsi Claude Duparfait et Célié Pauthe reprendront *Des arbres à abattre* en même temps que Krystian Lupa présentera sa vision d'un autre roman du même Thomas Bernhard : *Perturbation. Des arbres à abattre* ne cesse aussi de faire référence au *Canard sauvage*, la pièce d'Ibsen que je mettrai en scène cette saison. Le vieil acteur du Burgtheater de Vienne décrit par Bernhard vient en effet de triompher dans le rôle du vieil Ekdal, ce personnage cassé par la vie, condamné au bain pour avoir détruit des forêts dans la pièce d'Ibsen... Le titre même du roman de Bernhard, on le voit, est une allusion directe au *Canard sauvage*, où la famille Ekdal tente de reconstituer dans un grenier aussi poétique que dérisoire cette forêt abattue, ce paradis perdu à l'origine de leurs malheurs. Réparation illusoire ? Fuite de la réalité ? Ibsen nous donne à voir comme jamais la précarité de nos existences. Celle de nos convictions, de nos identités, de nos relations. Une vie fissurée de fautes

passées qu'on ne saurait réparer et de secrets qui minent les équilibres instables du présent... Après *Tristesse animal noir* (et sa forêt détruite), Stanislas Nordey a décidé quant à lui de mettre en scène *Par les villages*, le poème dramatique de Peter Handke : comme chez Ibsen, le paysage y est celui d'une nature transformée où les générations se confrontent... La nature fait aussi irruption dans la pièce en huis-clos de Philippe Minyana, *Une femme*, mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo, qui s'achève par une échappée dans une forêt étrange. Et elle est au cœur du spectacle que Jean-François Peyret a imaginé autour de Henry David Thoreau, considéré par beaucoup comme un des pionniers de la pensée écologique...

Ces convergences imprévues, ne sont sans doute pas que des hasards : lorsque les artistes tentent de déchiffrer le monde qui les entoure, c'est le monde qui les rapproche. Pour saisir quelque chose de ce monde dans une dimension plus personnelle, beaucoup d'artistes – auteurs et metteurs en scène – tentent aussi de renouveler les processus de création. Dans sa première pièce *Trafic* (que créeront Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma), le jeune auteur Yoann Thommerel truffe le dialogue de notes de bas de page et de ce qu'on appelle aujourd'hui des liens hypertextes, libre ensuite aux interprètes d'utiliser ou non toute cette réserve de matériau. Un peu comme ces équipes qui accumulent des heures d'improvisation pour construire à la fois un imaginaire collectif et une appropriation sensible du texte ou du terrain de recherche par chacun des interprètes. Ce sera le cas cette saison de deux jeunes femmes : Marie Rémond, qui rêvera autour du film-culte *Wanda* et de sa réalisatrice Barbara Loden, et Caroline Guiela Nguyen, qui mettra en scène dans *Elle Brûle* des figures lointainement inspirées d'un roman du

dix-neuvième siècle pour appréhender notre rapport au réel et à la fiction dans notre monde contemporain.

Marie Rémond, Caroline Guiela Nguyen, Marie-Christine Soma, et Célie Pauthe qui présentera aussi dans la grande salle *Aglavaine et Sélysette*, une pièce peu jouée de Maeterlinck, font partie de cette nouvelle vague de femmes metteuses en scènes qui nous permet d'espérer que cet art longtemps décliné au masculin sera bientôt féminin à part égale. C'est un sujet auquel nous sommes attentifs depuis plusieurs années et c'est dans ce sens que nous nous inscrivons dans la "saison égalité homme/femme" initiée à la fois par le Collectif h/f Île-de-France et par le ministère de la Culture, qui veulent promouvoir par leurs actions respectives la présence des femmes dans le domaine culturel et du spectacle vivant en particulier.

Un mot encore pour me réjouir que le metteur en scène bulgare Galin Stoev rejoigne cette saison Stanislas Nordey et Célie Pauthe comme artiste associé: il avait déjà présenté à La Colline *Danse Delhi* de Viripaev et mettra en scène cette saison *Liliom* de Ferenc Molnár.

Déplacements Dégagements

Ce titre qu'Henri Michaux a donné à son dernier recueil de poèmes résonne avec l'aspiration qui traverse beaucoup des spectacles de cette saison. Dans *Par les villages*, un personnage d'écrivain, Gregor, revient dans le village où il est né, et retrouve des années plus tard la vie dont il s'est coupé. De sa confrontation à ceux qui sont restés naîtra un autre mouvement, non plus celui d'un rejet ou d'une fuite, mais celui, plus plein, d'une ouverture au monde. Son quasi homonyme Gregers, dans *Le Canard sauvage*, est descendu de la montagne, de la forêt, pour revenir lui aussi sur la scène de son propre passé: en apportant un désordre qu'il croit salvateur, il veut remettre en mouvement le petit monde clos, figé, qu'il y retrouve. Mais ici, le "dégagement" rêvé tourne à la catastrophe... D'autres déplacements restent ambigus: les exils des personnages argentins de Mariano Pensotti, leurs vagabondages, sont-ils des fuites en avant ou de vraies avancées? Comme dans la vie, il n'est pas facile de le dire... Plus énigmatique encore, l'errance de cette Wanda qui a fasciné la cinéaste Barbara Loden: est-elle parvenue, en rompant avec sa vie endormie pour choisir la cavale auprès d'un petit malfrat, à se dégager de sa place assignée dans un monde sans alternative?

Regardé d'aujourd'hui, *Wanda*, film des années 1970, s'est peut être chargé d'une étrangeté encore plus grande, comme si de telles emardées ne faisaient plus partie des mythologies de notre temps. Et pourtant, les chemins de traverse, les portes de sortie, les échappées, c'est ce que cherchent et trouvent l'Emma d'*Elle brûle*, lointaine descendante de la Bovary de Flaubert, les quasi-marginaux de Yann Thommerel et leur voyage immobile dans un

camion arrêté, Julie la petite bonne et Liliom le forain, à qui Molnár offre une deuxième chance via un passage dans l'au-delà – tandis que l'Élisabeth de Minyana semble suspendre la mort en voyageant dans la forêt sans fin de sa mémoire. Tous ces personnages à qui a été refusé l'espoir d'un déplacement social n'en sont pas moins taraudés par un besoin pressant de liberté et de réouverture des possibles. Cette nécessité se fraie un chemin comme elle peut, violemment ou subrepticement, mais dans leur vie, elle parle plus fort que les forces qui enlisent.

Combattre le blocage mortifère que peut produire l'existence – une hantise qu'exprime jusqu'à l'hyperbole la Winnie de Beckett – c'est tout l'enjeu : celui du narrateur des *Arbres à abattre*, pas moins coincé dans son fauteuil à oreilles au milieu d'un cercle mondain que Winnie enterrée dans son mamelon, mais que sa rumination conduit à une déflagration finale salutaire ; celui du couple pourtant amoureux qu'imagine Maeterlinck, qui répond à l'angoisse d'un bonheur trop étale par l'invention d'un étrange dispositif de désir. Ouvrir, rouvrir le réel, dans quelque situation qu'on soit, remettre en jeu la vie, toujours, c'est ce que Krystian Lupa regarde comme l'enjeu du théâtre lui-même ; un espoir qu'il confie à la puissance de l'acteur, à sa capacité d'explorer les possibles et les parts non vécues de sa vie et des nôtres.

Pour faire l'expérience d'une vie vraiment vécue, un jeune écrivain américain, Henry David Thoreau, décida, il y a plus de cent cinquante ans, de s'excentrer provisoirement du monde qui était le sien. La petite cabane dans les bois du Massachusetts où il séjourna deux ans n'était pas assez loin de la civilisation qu'il ne puisse fréquenter la bibliothèque de Harvard ou rendre visite à ses amis. Mais comme en témoigne *Walden*, le livre qu'il tira de cette

expérience, ce petit déplacement géographique en était un très grand par rapport à la civilisation industrielle qui prenait triomphalement son essor. Si la scène se souvient maintenant de lui, c'est peut-être parce que cette façon d'être ailleurs et à côté, en marge de l'époque pour lui répondre, ce désir d'entreprendre un voyage immobile en quête de sensations vraies, ont quelque chose à voir avec l'espoir de "dégagement" qui anime aujourd'hui le théâtre.

Anne-Françoise Benhamou

Petit Théâtre
du 11 au 28 septembre 2013
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

des arbres à abattre

d'après le roman de **Thomas Bernhard**

traduction de l'allemand **Bernard Kreiss**

un projet de **Claude Duparfait** et **Célie Pauthe**

avec **Claude Duparfait, Laurent Manzoni, Annie Mercier,
Hélène Schwaller, Fred Ulysse**
et la participation d'**Anne-Laure Tondou**

scénographie **Marie La Rocca** lumières **Patrice Lechevallier**

costumes **Mariane Delayre** assistée d'**Anne Tesson**

son **Aline Loustalot** vidéo **Mammar Benranou**

production La Colline – théâtre national

reprise

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 24 septembre à l'issue de la représentation

“... je hais Vienne mais je suis quand même forcé de l'aimer... et ces gens sont mes gens et seront toujours mes gens...”

Des arbres à abattre ou l'écriture comme un cri. Lors d'un "dîner artistique" donné par les époux Auersberger en l'honneur d'un vieux comédien du Burgtheater, le narrateur, assis dans un fauteuil à oreilles, observe l'intelligentsia viennoise, avec qui il avait rompu depuis presque trente ans. Comme la plupart d'entre eux, il a assisté le jour même aux obsèques de Joana, artiste en marge qui s'est suicidée, le dîner mondain ne s'annonçant alors comme rien d'autre qu'une sorte de requiem pour Joana. Alceste moderne, le narrateur, double à peine déguisé de l'auteur, ressasse son exaspération devant ce petit monde étouffant dont l'art semble la seule préoccupation, et rumine son besoin d'écrire enfin tout ce qui l'empêche de vivre.

Le spectacle avait été accueilli avec enthousiasme en 2012. Claude Duparfait et Célie Pauthe ont décidé de partager à nouveau avec le public ce réquisitoire dont l'humour désintégré se nourrit d'une quête brûlante : retrouver la vraie promesse de l'art, celle d'une pleine respiration.

Grand Théâtre
du 27 septembre au 25 octobre 2013
du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

perturbation

d'après le roman de **Thomas Bernhard**

mise en scène, adaptation, scénographie, lumières **Krystian Lupa**

avec **John Arnold, Valérie Dréville, Pierre-François Garel,
Loïa Riccaboni, Mélodie Richard, Mathieu Sampeur,
Anne Sée, Grégoire Tachnakian...**

collaborateur artistique **Lukasz Twarkowski**
costumes **Piotr Skiba**

production Théâtre Vidy-Lausanne
coproduction La Colline – théâtre national, Festival d'Automne à Paris
avec le soutien de l'Adami

Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 15 octobre à l'issue de la représentation



“Les maladies sont le plus court chemin de l’homme pour arriver à soi.”

Krystian Lupa, dont on a vu à La Colline *Factory 2* et *Salle d’attente*, a souvent croisé avec éclat l’écriture de Thomas Bernhard: les spectacles qu’il a tirés de certains de ses romans, *Extinction* et *La Plâtrière* sont parmi ses plus beaux. Pour son second spectacle en français, il a choisi *Perturbation*: l’histoire d’un chemin initiatique, celui d’un fils qui suit la tournée de son père, médecin de campagne, et découvre, de maison en maison, de secret en secret, de douleur en douleur, le désarroi multiforme des vies humaines. Bernhard y raconte comment un jeune homme ouvre les yeux sur la “perturbation” fondamentale de l’existence, et l’effroi qu’elle recèle. Non moins intransigeant, l’art théâtral de Lupa plonge les acteurs dans cette littérature en fusion, dans sa profondeur, dans sa lucidité. La façon dont il nourrit la scène de la matière romanesque n’a rien à voir avec une mise en dialogue. C’est dans les courants mentaux, les flux d’affects, la bataille avec le réel dont l’écriture de Bernhard est le lieu, qu’il puise ses images oniriques et l’incandescence du jeu qui est sa marque.

Petit Théâtre
du 4 au 26 octobre 2013
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

vers wanda

un projet de **Marie Rémond**
autour de Barbara Loden

création collective et jeu

Clément Bresson, Marie Rémond
Sébastien Pouderoux de la Comédie-Française...

lumières **Marie-Christine Soma**

scénographie, costumes **Marie La Rocca**

production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne
coproduction La Colline – théâtre national

Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 22 octobre à l'issue de la représentation

“Le dénominateur commun que
j’ai avec toutes les femmes, c’est
d’être une actrice.” Delphine Seyrig

Barbara Loden est née en 1932. Elle a 38 ans lorsqu’elle réalise et interprète *Wanda*, un unique film-culte inspiré d’un fait divers. Que cherchait la cinéaste, en 1970, en interprétant elle-même la révolte silencieuse de ce personnage apparemment soumis – une femme qui abandonne sa famille pour errer seule dans une région minière de Pennsylvanie, puis s’attache à un voyou minable, et finit par le suivre dans un hold-up qui tourne au drame? Faut-il y voir un symptôme de la relation de Barbara Loden à son milieu – celui du cinéma –, à son mari Elia Kazan, qui lui refusa le rôle principal de *L’Arrangement*? Après avoir inventé *André*, spectacle sur les doutes d’un tennisman célèbre dont elle jouait le rôle, Marie Rémond a rencontré la figure de Barbara Loden à la lecture du livre de Nathalie Léger *Supplément à la vie de Barbara Loden*. Avec des matériaux d’archives et les moyens d’enquête propres au théâtre d’aujourd’hui – improvisation, interview, montage, écriture de plateau – Marie Rémond et ses acteurs explorent par le jeu les destins croisés de Barbara et de *Wanda*, et les miroirs que nous tendent leur quête d’identité.

Grand Théâtre
du 5 au 30 novembre 2013
du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

par les villages

de **Peter Handke**

traduction de l'allemand **Georges-Arthur Goldschmidt**

mise en scène **Stanislas Nordey**

avec **Jeanne Balibar, Emmanuelle Béart, Raoul Fernandez,
Moanda Daddy Kamono, Annie Mercier, Stanislas Nordey,
Véronique Nordey, Laurent Sauvage, Richard Sammut**

collaboratrice artistique **Claire Ingrid Cottanceau** scénographe **Emmanuel Clolus**
lumières **Stéphanie Daniel** musique **Olivier Mellano** son **Michel Zürcher**

production Festival d'Avignon

coproduction Compagnie Nordey, La Colline – théâtre national,
Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, MC2: Grenoble,
CDN Orléans/Loiret/Centre, MCB^o Bourges, La Filature – Scène nationale Mulhouse,

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale,

Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées,

avec le soutien de la région Rhône-Alpes et de l'Adami

Le texte de la pièce est publié aux éditions Gallimard.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 19 novembre à l'issue de la représentation

♻ **Surtitrage français** dimanche 17 et mardi 26 novembre

🗣 **Audio-description** mardi 19 et dimanche 24 novembre

“Mets-toi dans tes couleurs, sois dans ton droit, et que le bruit des feuilles devienne doux.”

Un homme, devenu écrivain, retourne au lieu de sa naissance. Il vient voir son frère et sa sœur, qui lui refusent sa part d'héritage. Parti depuis longtemps, il ne reconnaît plus le paysage de sa vallée, métamorphosé par la vie moderne. Entre la mort de l'ancien monde, celui des parents, et l'esquisse de l'avenir, la pièce ouvre le temps de la parole. Elle déferle comme une vague, comme un cri, comme une guerre. Au centre, l'opposition des deux frères, l'intellectuel et l'ouvrier, à qui l'auteur confie le point d'orgue, véritable manifeste des humiliés et offensés. C'est en 1982 que Peter Handke conçut cette histoire d'une fratrie traversée par le monde. Si Stanislas Nordey l'a choisie pour une création dans la Cour d'Honneur, en Avignon, c'est aussi parce que la beauté de la langue de Handke y élève la vie de tous les jours à la hauteur du mythe. Pour lui, c'est aujourd'hui une des raisons d'être du théâtre que de faire entendre ces appels, ces protestations, ces éclats de douleur et d'espoir – comme autant de trouées que le lyrisme opère dans le poids du monde.

Petit Théâtre
du 15 novembre au 14 décembre 2013
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

elle brûle

par la compagnie **les Hommes Approximatifs**

mise en scène **Caroline Guiela Nguyen**

écriture **Mariette Navarro**

avec **Boutaïna El Fekkak, Margaux Fabre, Alexandre Michel,
Ruth Nüesch, Jean-Claude Oudoul, Pierric Plathier**

scénographie **Alice Duchange** costumes **Benjamin Moreau**
création lumière **Jérémie Papin** création sonore **Antoine Richard**
collaboratrice artistique **Claire Calvi** vidéo **Jérémie Scheidler**

production déléguée Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche
coproduction compagnie les Hommes Approximatifs,
Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche,
La Colline – théâtre national, Comédie de Saint-Étienne – CDN,
Comédie de Caen – CDN de Normandie

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 3 décembre à l'issue de la représentation

“Je n'écris pas de la fiction,
j'invente des faits.” Jorge Luis Borges

L'Emma d'*Elle brûle* doit quelque chose au personnage d'un célèbre roman, lui-même inspiré d'une histoire vraie... Le fait divers en tant qu'il est chargé d'imaginaire, la littérature en ce qu'elle lance des coups de sonde dans le réel, la porosité entre vie et fiction: tels sont les matériaux de prédilection de Caroline Guiela Nguyen, jeune metteuse en scène qui a travaillé sur Racine et Duras avant de réaliser avec sa compagnie les Hommes Approximatifs *Se souvenir de Violetta*, variation contemporaine autour du personnage de Marguerite Gautier. Selon le même processus de création, *Elle brûle* se construira en va-et-vient entre improvisations et écriture: Mariette Navarro, auteure, est associée au projet. Les répétitions feront dialoguer le théâtre comme machine à fiction et le théâtre comme événement réel, personnes réelles, espace réel. En écho à l'autre Emma, *Elle brûle* parlera d'amour, c'est sûr, mais aussi de l'endettement, du besoin d'argent – de ce qu'il comporte de désir de participer au monde, d'y exister enfin, d'y jouir. Et en face d'Emma, il y aura celui qui l'aime et ne voit rien de ce qui se passe – tant le déni de réalité est inhérent à la passion, autre machine à fiction.

Grand Théâtre
du 4 au 8 décembre 2013

du mercredi 4 au vendredi 6 à 20h30,

le samedi 7 à 15h30 et 20h30, et le dimanche 8 à 15h30

el pasado es un animal grotesco

[le passé est un animal grotesque]

texte et mise en scène

Mariano Pensotti

avec **Santiago Gobernori, Javier Lorenzo,
Laura Paredes, Maria Ines Sancerni**

scénographie et costumes **Mariana Tirante** création lumière **Matías Sendón**
musique **Diego Vainer** assistantat à la mise en scène **Leandro Orellano**

production Grupo Marea (Buenos Aires)

coproduction Kunstenfestivaldesarts, Complejo Teatral de Buenos Aires,
Theaterformen (Hannover), Norwich & Norfolk Festival, Festival de Otoño de Madrid

coréalisation Festival d'Automne à Paris, La Colline – théâtre national
avec le soutien de l'Onda

diffusion en collaboration avec Ligne Directe/Judith Martin

spectacle en espagnol surtitré en français



“The past is a grotesque animal
And in its eyes you see
How completely wrong you can be”

Comment raconter sur une scène dix ans de la vie de quatre personnages dont les parcours se croisent dans la Buenos Aires du début du XXI^e siècle ? Comment l'histoire d'une ville influe-t-elle sur ces vies ? Quelle importance y prend la crise économique qu'a traversée l'Argentine ? Et quand on passe de 25 à 35 ans, quelle part de soi abandonne-t-on, avec quelle autre a-t-on rendez-vous, que verra-t-on si on se retourne ? La “mégafiction” imaginée par l'auteur et metteur en scène Mariano Pensotti se nourrit d'un imaginaire venu des romans du XIX^e siècle, de leurs grandes espérances et de leurs illusions perdues. Quatre acteurs incarnent à eux seuls des dizaines de personnages dont les aventures s'entrelacent. Avec grâce, ils font surgir tout un monde et nous suggèrent que notre passé n'est peut-être rien d'autre qu'une fiction de nous-mêmes qui nous poursuit. Ce théâtre capteur d'époque côtoie le cinéma : comme lui, il tisse des fragments de vie dans un flux qui est celui même du temps. Après avoir reçu dans son pays un accueil enthousiaste, ce spectacle touchant et drôle a rencontré avec succès le public en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe.

Grand Théâtre
du 10 janvier au 15 février 2014
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

le canard sauvage

de **Henrik Ibsen**

traduction du norvégien **Éloi Recoing**

mise en scène et scénographie **Stéphane Braunschweig**

avec **Christophe Brault, Rodolphe Congé,
Anaïs Demoustier, Claude Duparfait, Luce Mouchel,
Charlie Nelson, Thierry Paret, Chloé Réjon**
et la participation de **Jean-Marie Winling**

collaboration artistique **Anne-Françoise Benhamou**

collaboration à la scénographie **Alexandre de Dardel**

costumes **Thibault Vancraenenbroeck** lumières **Marion Hewlett**

son **Xavier Jacquot** maquillage et coiffures **Karine Guillem**

assistanat à la mise en scène **Pauline Ringeade**

production La Colline – théâtre national

Le texte de la pièce est à paraître aux Éditions Actes Sud-Papiers.

création à La Colline

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 21 janvier à l'issue de la représentation

🗣️ **Audio-description** dimanche 26 janvier et mardi 4 février

🗣️ **Surtitrage français** mardi 28 janvier et dimanche 9 février

“Elle se venge, la forêt.”

Dans le face-à-face entre Gregers l'idéaliste, qui veut rétablir la vérité dans le monde, dût-il le mettre à feu et à sang, et Hjalmar, qui a choisi le confort de la compromission et du “mensonge vital”, on retrouve les contradictions chères à Ibsen. Mais elles s'enflamment ici avec une violence meurtrière, scandaleuse : c'est une adolescente qui les prend de plein fouet. Plus ambigu que jamais, Ibsen renvoie dos à dos les adversaires, et fait trembler le réalisme de sa pièce en lui inventant un arrière-plan étrange : une forêt reconstituée dans un grenier, avec une basse-cour en guise de faune... C'est là que la jeune Hedwig et son grand-père trouvent refuge. S'agit-il d'une dérisoire tentative de compensation ? Ou cette extravagance hors normes a-t-elle à voir avec ce que le rêve, l'imagination – le théâtre – peuvent sauver de la réalité ? Pour Stéphane Braunschweig, la pièce dévoile la précarité des bases sur lesquelles se construisent les existences normales. Cette vulnérabilité, c'est peut-être ce qui nous rend proches les personnages d'Ibsen : l'effort qu'ils font pour défendre leurs fragiles édifices – de vie, de rêve ou de pensée – ne peut les protéger des soubresauts du réel.

Petit Théâtre
du 16 janvier au 15 février 2014
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

re: walden

d'après *Walden ou la Vie dans les bois*

de **Henry David Thoreau**

un spectacle de **Jean-François Peyret**

avec **Clara Chabalière, Jos Houben, Victor Lenoble,
Lyn Thibault, Alexandros Markeas** (piano)

musique **Alexandros Markeas**

dispositif électro-acoustique et informatique **Thierry Coduys**

vidéo **Pierre Nouvel** monde virtuel **Agnès de Cayeux** dramaturgie **Julie Valero**

production cie tf2 – Jean-François Peyret, La Colline – théâtre national
avec le soutien de Empac (Troy, États-Unis), Centre national du théâtre,
Festival d'Avignon, Fresnoy-Studio national des Arts Contemporains (Tourcoing),
Cecm (Mons, Belgique), Numediart et Acapela (Belgique), Limsi/Cnrs,
Dicréam, Mairie de Paris, Arcadi, SACD et Spedidam

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 4 février à l'issue de la représentation

“Le temps n'est que la rivière où je m'en vais pêcher.”

En juillet 1845, Henry David Thoreau, âgé de 27 ans, construit de ses mains une cabane, au bord de l'étang de Walden, dans le Massachusetts. Il y séjourne solitaire deux ans et deux mois. Redevenu “hôte de la vie civilisée”, il passe 7 ans à écrire le chef-d'œuvre inspiré par cette expérience: *Walden ou la Vie dans les bois*, qui deviendra un des bréviaires de ceux qui rêvent de réinventer l'homme au contact de la nature. Mais si *Walden* accompagne Jean-François Peyret depuis des années, c'est avant tout par sa puissance littéraire et poétique – sa charge concrète et contemplative –, et peut-être aussi par la misanthropie discrète qui se cache au cœur de la sécession de Thoreau. Pour exorciser cette obsession en lui donnant corps, il s'est entouré de comédiens, d'un musicien, d'un scénographe sonore et d'un vidéaste. Ensemble ils ont rêvé à cette vie d'écriture face à l'eau, face aux arbres. Commencé par une esquisse au théâtre Paris-Villette, ce spectacle singulier s'est poursuivi par une performance sonore à Troy (USA) et par une exposition/installation/performance au Fresnoy à Tourcoing, avant d'être créé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon lors du Festival 2013.

Grand Théâtre
du 6 mars au 4 avril 2014
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

liliom

de **Ferenc Molnár**

traduction du hongrois **K. Rády, A. Moati, S. Vouyoucas**

mise en scène **Galin Stoev**

avec **Anna Cervinka, Yoann Blanc,
Christophe Grégoire, Marie-Ève Perron...**

scénographie **Alban Ho Van** musique **Sacha Carlson**
costumes **Natacha Belova** assistantat à la mise en scène **Nadège Coste**

coproduction La Colline – théâtre national,
Théâtre de la Place / Liège, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Le texte de la pièce est publié aux éditions Théâtrales.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 18 mars à l'issue de la représentation

🔊 **Audio-description** dimanche 23 mars et mardi 1^{er} avril

🗣️ **Surtitrage** mardi 25 mars et dimanche 30 mars

“Mais... ça t'est déjà arrivé qu'on te frappe et que tu ne sentes rien?”

“Je voulais écrire ma pièce avec le mode de pensée d'un pauvre gars qui travaille sur un manège de bois, à la périphérie de la ville”. C'est ainsi que Molnár, dramaturge hongrois qui connut un grand succès entre les deux guerres, parle de *Liliom* – sa pièce la plus célèbre, dont Fritz Lang fit un film en 1934. Pour Galin Stoev, le monde marginal de la foire est avant tout celui d'une misère sociale, affective, culturelle : à ses anti-héros, Molnár n'a donné qu'un langage rudimentaire qui les enferme. Quand l'amour naît entre Liliom le forain et Julie la petite bonne, leur relation est violente. Le jour où elle lui annonce sa grossesse, Liliom participe à un braquage qui aboutit à son suicide. La pièce bascule alors... dans l'au-delà : un Ciel aux airs de commissariat où les anges sont des détectives. Liliom pourra redescendre un jour sur terre pour faire “quelque chose de beau”. Mais aura-t-il les moyens de ce rachat ? Galin Stoev, qui a monté *Corneille* et *Marivaux* à la Comédie-Française, et à La Colline *Danse Delhi* de Viripaev, veut raconter la profondeur des personnages de Molnár, et le chemin qu'ils font maladroitement vers leurs émotions, vers leurs sentiments, vers eux-mêmes.

Petit Théâtre
du 20 mars au 17 avril 2014
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

une femme

de **Philippe Minyana**

mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**

avec **Raoul Fernandez, Catherine Hiegel,
Helena Noguerra, Laurent Poitrenaux...**

scénographie **Yves Bernard** musique **Étienne Bonhomme**
costumes **Anne Schotte**

production La Colline - théâtre national,
Théâtre des 13 vents - CDN Languedoc-Roussillon, Epop Productions

Le texte de la pièce est à paraître à L'Arche Éditeur.

création à La Colline

Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 1^{er} avril à l'issue de la représentation

“On ne peut affronter le monde
sans une voix amie.”

Philippe Minyana s'est toujours intéressé aux lieux de l'intimité, non comme des espaces clos, séparés, mais comme caisses de résonance du monde. Dans cette pièce écrite pour Catherine Hiegel et Marcial Di Fonzo Bo, une femme, Élisabeth, est malade dans une chambre, peut-être tout près de la mort. Sa mémoire voyage, vagabonde dans les labyrinthes du passé, et cette chambre où une veilleuse vient la soulager, l'aimer, se démultiplie en une infinité d'autres chambres où sa vie s'est vécue. Au dehors, un étrange climat d'apocalypse, des boules de feu traversent le fleuve, une fête s'organise de l'autre côté de la rive. Les rumeurs du monde entrent, soutiennent de leurs accents le dialogue des deux amies, bribes infimes, tenace fil de vie. Claires ou sourdes, triviales ou naïves, les voix du passé s'y mêlent. Le temps se disloque, et Élisabeth finit par arriver dans une forêt où les souvenirs l'assaillent comme des fantômes. C'est par l'univers de fantaisie théâtrale qui est le sien, par la musique, par le chant, que Marcial Di Fonzo Bo fera résonner les harmoniques funèbres et grotesques de cette épopée intime, où la vie ordinaire est rendue à sa poésie.

Grand Théâtre
du 7 mai au 6 juin 2014
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

aglavaine et sélysette

de **Maurice Maeterlinck**

mise en scène **Célie Pauthe**

avec **Bénédicte Cerutti, Judith Morisseau,
Karen Rencurel, Manuel Vallade...**

collaboration artistique **Denis Loubaton**

son **Aline Loustalot** costumes **Marie La Rocca**

production Compagnie Voyages d'Hiver,
La Colline – théâtre national, Comédie de Reims – CDN

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 20 mai à l'issue de la représentation

“Nous nous sommes aimés autant
qu'on peut humainement s'aimer,
semble-t-il. Mais quand elle sera là,
nous nous aimerons davantage...”

Rien ne semble pouvoir troubler la plénitude dans laquelle Méléandre et Sélysette vivent depuis quatre ans leur amour doux et calme, au bord de la mer du Nord. Mais quand la mystérieuse Aglavaine lui écrit pour s'annoncer, Méléandre déclare avec joie à Sélysette qu'arrive le seul être capable de faire grandir encore leur sentiment... C'est le point de départ énigmatique d'une pièce où Maeterlinck embarque ses personnages dans une utopie, celle d'un amour contagieux et non exclusif, irradiant et non possessif. Ils se livrent tous trois à l'expérience, mais l'harmonie espérée se dérobe : les caresses, les baisers et les ravissements de l'âme secrètent peu à peu de l'angoisse et de la souffrance... Après *Long voyage du jour à la nuit* d'O'Neill et *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, pièces dont l'univers apparemment réaliste est débordé par le lyrisme des personnages, Célie Pauthe prend cette fois un tout autre chemin : pour révéler sur scène la puissance de rêve contenue en chacun, elle s'empare d'un conte étrange, raconté à demi-mots, où les prénoms des légendes enfantines cachent des terreurs enfouies et des perversions fascinantes.

Petit Théâtre
du 8 mai au 6 juin 2014
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

trafic

de **Yoann Thommerel**

mise en scène, scénographie et lumières

Daniel Jeanneteau et **Marie-Christine Soma**

avec **Jean-Charles Clichet, Pascal Rénéric ...**

production déléguée

Maison de la culture d'Amiens – centre de création et de production
coproduction Studio-Théâtre de Vitry, La Colline – théâtre national

Ce projet a été soutenu par le réseau APAP-Performing Europe
financé par la Commission européenne-programme Culture.

Le texte de la pièce a paru aux éditions Les Petits matins.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 27 mai à l'issue de la représentation

“Faut pas croire, vivre en camion
c'est pas juste vivre en camion :
c'est subversif.”

Traversant les saisons à l'arrière d'un camion immobile, Midch et Fanch inventent joyeusement des voies de traverse à un monde sur lequel ils n'ont que peu de prise, où passivité et indifférence sont les seules réponses à la violence d'un système qui se passerait volontiers d'eux. Comme ses personnages, Yoann Thommerel, 34 ans, se joue des conventions et ouvre sans cesse de nouvelles portes dérobées dans sa fiction : sa pièce est jalonnée de dossiers et de sous-dossiers, l'aventure de ses deux personnages devient poreuse, se laisse traverser par toutes sortes d'informations, de souvenirs, de mises au point ; la musique, les femmes, les excès en tous genres y tiennent une grande place. *Trafic* est une pièce contaminée par le roman, la poésie, le sms, le web – une pièce un peu *queer* dit l'auteur – qui lance au théâtre un défi : raconter avec vitalité un état d'être d'aujourd'hui, toujours mobile et pourtant cloué sur place. Quand ils l'ont découvert, Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau ont eu immédiatement envie de monter ce texte lucide et vif qui saisit notre présent, ce temps devant lequel nous sommes si souvent myopes.

Grand Théâtre
du 10 au 14 juin 2014
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30

Glückliche Tage

[oh les beaux jours]

de **Samuel Beckett**

traduction **Erika** et **Elmar Tophoven**

mise en scène et scénographie **Stéphane Braunschweig**

avec **Claudia Hübbecker** et **Rainer Galke**

collaboration artistique **Astrid Schenka**

collaboration à la scénographie **Alexandre de Dardel**

costumes **Thibault Van Craenenbroeck** lumières **Marion Hewlett**

production Schauspielhaus de Düsseldorf

spectacle en allemand surtitré en français

“Ça qui est si merveilleux.
La façon dont l’homme s’adapte.”

Des corps réduits à des bouches, des solitudes qui s’accrochent à la moindre possibilité d’exister dans une lutte contre la disparition, la dégradation, des vies en quête de consistance : dans ces figures cruelles de l’univers de Beckett, Stéphane Braunschweig a vu des images prémonitoires de notre condition d’aujourd’hui – de nos vies greffées à des machines à communiquer, de nos moi virtuels privés de corps... C’est ce qui lui a donné envie, dans le cadre d’une nouvelle production au *Schauspielhaus* de Düsseldorf, de se confronter à *Oh les beaux jours* : Winnie, “enterrée dans le mamelon”, dont bientôt on ne voit plus que le visage, mais qui continue à se raconter, à exposer son existence, dans une adresse de plus en plus énigmatique, n’est peut-être pas très loin de nos expériences à travers les écrans... Stéphane Braunschweig veut se mettre à l’écoute de l’étrangeté du texte, de son humour, de sa tendresse, de la palette infinie de nuances humaines dont Beckett fait cadeau à l’actrice. C’est Claudia Hübbecker qui viendra à la rencontre de Winnie et de son déchirant goût de la joie.

Artistes associés

En les associant au projet de La Colline pour plusieurs saisons, il s'agit à la fois de partager leur démarche dans la durée en leur assurant des moyens de production et de leur proposer d'être de véritables collaborateurs artistiques du théâtre.

Célie Pauthé

Célie Pauthé, 38 ans, a débuté en créant avec Pierre Baux et Violaine Schwartz *Comment une figue de paroles et pourquoi* de Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Müller (Prix de la révélation du Syndicat de la critique), puis monte Bernhard (*L'Ignorant et le Fou* en 2005 au TNS), O'Casey (*La Fin du commencement* au Studio de la Comédie Française en 2007) Bergman (*S'agite et se pavane* au Nouveau théâtre de Montreuil, 2008). Au jeune public, elle offre une pièce contemporaine, *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz. Artiste associée à La Colline depuis 2011, elle y présente *Long voyage du jour à la nuit*, d'O'Neill, cosigne en 2012 avec Claude Duparfait *Des arbres à abattre* d'après Thomas Bernhard. Elle y crée en 2013 *Yukonstyle* de la jeune auteure québécoise Sarah Berthiaume et mettra en scène dans le Grand Théâtre *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck en mars 2014.

Stanislas Nordey

Stanislas Nordey, 47 ans, est depuis ses débuts un infatigable découvreur de textes. On lui doit la création en France de pièces de Martin Crimp, Roland Fichet, Laurent Gaudé, Jean Genet, Hervé Guibert, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Armando Llamas, Magnus Dahlström, Frédéric Mauvignier, Fabrice Melquiot, Heiner Müller, Fausto Paravidino, Pier Paolo Pasolini, Christophe Pellet, Falk Richter,

Werner Schwab... Il a aussi mis en scène Bernard-Marie Koltès, Didier-Georges Gabily, Wajdi Mouawad, sans compter ses incursions dans le répertoire. Artiste associé à La Colline depuis 2011, il y a présenté *Les Justes* de Camus (Prix Lerminier) et *Se trouver* de Pirandello. En 2013, il revient à l'écriture contemporaine en créant *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. Cette même année, il est, avec Dieudonné Niangouna, artiste associé au Festival d'Avignon où il crée *Par les villages* de Peter Handke.

Galin Stoev

Metteur en scène bulgare, Galin Stoev, 44 ans, revient à La Colline où il a présenté en 2011 *Danse Delhi* de l'auteur russe Ivan Viripaev, dont il a mis en scène plusieurs textes (*Oxigène*; *Genèse n°2*). Du Théâtre national de Sofia (*Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Arcadia* de Tom Stoppard, *A Rose is a rose* et *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova) à la Comédie Française (*Douce vengeance et autres sketches* d'Hanokh Levin, *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux), en passant par le Théâtre des Nations de Moscou et le théâtre de Vidy-Lausanne (*Le Triomphe de l'amour* de Marivaux) en 2012 et 2013, et par le Théâtre de la Place à Liège (*La vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca) – ville où est installée sa compagnie FINGERPRINT depuis plusieurs années, il poursuit sa carrière de metteur en scène à travers toute l'Europe. Il prépare actuellement son premier film : *The Endless Garden*, en collaboration avec l'auteure Yana Borissova. Il mettra en scène *Liliom* de Ferenc Molnár dans le Grand Théâtre en mars 2014.

Des arbres à abattre

d'après le roman de **Thomas Bernhard**

un projet de **Claude Duparfait** et **Célie Pauthe**

- Théâtre national de Strasbourg
du 3 au 19 octobre 2013

Le Canard sauvage

de **Henrik Ibsen**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**

- CDDB - Théâtre de Lorient - CDN
les 26 et 27 février 2014
- Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
du 15 au 19 avril 2014

Yukonstyle

de **Sarah Berthiaume**

mise en scène **Célie Pauthe**

- Le Préau - CDR de Basse-Normandie Vire
28 novembre 2013
- MC2 : Grenoble
du 3 au 14 décembre 2013

Aglavaine et Sélysette

de **Maurice Maeterlinck**

mise en scène **Célie Pauthe**

- Comédie de Reims - CDN
du 16 au 18 avril 2014

Composé de metteurs en scène, d'acteurs et de dramaturges, tous partie prenante du projet artistique de La Colline, un groupe de réflexion* sur les écritures théâtrales contemporaines se réunit depuis octobre 2009 autour de Stéphane Braunschweig. Il s'agit d'y échanger des points de vue sur le théâtre tel qu'il s'écrit aujourd'hui, aussi bien dans sa dimension textuelle que scénique. Par ses enthousiasmes autant que par ses polémiques, le GREC, depuis qu'il existe, a offert à plusieurs reprises à La Colline de belles occasions de s'engager dans le répertoire contemporain : les débats autour d'Arne Lygre (dont *Je disparaïs* et *Tage Unter* ont été créées en 2011-12 par Stéphane Braunschweig), d'Anja Hilling (*Bulbus* créée en 2011 par Daniel Jeanneteau, *Tristesse animal noir* créée en 2013 par Stanislas Nordey), la découverte des textes de Philipp Löhle et de Sarah Berthiaume (*Dénommé Gospodin* et *Yukonstyle* créées respectivement par Benoît Lambert et par Célie Pauthe en 2013) ont contribué à nourrir la programmation de La Colline. Et cette saison encore, c'est le texte de Yoann Thommerel *Trafic* que nous feront découvrir Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau.

Renseignements gropedeslecteurs@colline.fr

*Anne-Françoise Benhamou, Christophe Brault, Laurent Gutmann, Daniel Jeanneteau, Didier Juillard, Benoît Lambert, Angela De Lorenzis, Annie Mercier, Mariette Navarro, Stanislas Nordey, Andrée Pascaud, Célie Pauthe, Marie-Christine Soma. Coordination : Florence Thomas
Si vous souhaitez soumettre un manuscrit, merci de l'envoyer par courrier postal à l'adresse du théâtre.

Égalité hommes/femmes : saison 1

La Colline a choisi comme 20 autres théâtres franciliens de participer à la "saison égalité", portée par l'association H/F Île-de-France et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Cette initiative, qui constitue un premier engagement sur 3 ans, vise à l'équilibre dans les programmations et productions et dans la gouvernance interne des établissements.

Le saviez-vous ?

Dans nos institutions culturelles nationales... *

85% des textes représentés sont écrits par des hommes

78% des spectacles joués sont mis en scène par des hommes

97% des musiques interprétées sont composées par des hommes

81% des dirigeants de l'administration culturelle nationale sont des hommes

75% des théâtres nationaux dramatiques et lyriques sont dirigés par des hommes

96% des opéras sont dirigés par des hommes

En moyenne, les subventions et les budgets accordés aux femmes sont d'un tiers inférieurs à ceux des hommes.

* Chiffres extraits des rapports Reine Prat 2006 et 2009 sur le spectacle vivant, commandés par le ministère de la Culture et de la Communication.

Une initiative de l'association H/F Île-de-France



www.hf-idf.org

Rencontre

Quelle(s) place(s) pour les femmes dans la création théâtrale ?

Rencontre organisée en collaboration avec l'Atelier de recherche sur le genre et l'histoire des arts vivants XVI^es - XXI^es (Labex CAP, CRAL, CRH, EHESS/CNRS, Paris-Sorbonne).

lundi 2 décembre à 20h30

Explorer

"Une invention, ce n'est pas une chose dont on est entièrement maître" Henrik Ibsen, *Le Canard sauvage*

Pour accompagner les œuvres que nous présentons, nous vous invitons au fil de la saison à participer à des activités autour des problématiques et des questions artistiques qui traversent les spectacles.

Une façon de mieux apprécier ce qui se cherche sur scène ou se trame dans les coulisses.

Nos rencontres, ateliers, lectures et débats proposent d'explorer quelques lignes de force de notre saison :

Suivre son chemin ?

Faut-il rester sur les traces de nos pères ou emprunter des chemins qui bifurquent ? Qu'arrive-t-il lorsque les sentiments nous entraînent loin des sentiers battus ? Pourquoi la transmission et l'héritage continuent-ils à fasciner le théâtre ? Les metteurs en scène doivent-ils s'affranchir de leurs pères pour s'inventer leurs propres façons de faire ?

Le lieu de la scène

Peut-on écrire à partir d'un lieu ? Lorsque le paysage devient le personnage central de la fiction, quels enjeux dramaturgiques et scénographiques induit-il ? Comment l'espace et les mouvements qui le traversent peuvent-ils être la source de la construction d'un spectacle ?

La fabrique de théâtre

Découvrez les processus de création, les corps de métiers, visitez les coulisses, partagez les savoir-faire de tous ceux, nombreux, qui participent à la création d'un spectacle et à la vie d'un théâtre.

Ces activités se déroulent à La Colline ou chez nos partenaires.

Retrouvez l'ensemble de nos propositions et de nos rencontres sur notre site internet, ou dans notre agenda bimensuel disponible au théâtre.

Pour en savoir plus, contactez l'équipe des relations publiques :

Clémence Bordier c.bordier@colline.fr (associations/proximité)

Anne Boisson-Boscher a.boisson@colline.fr (groupes/amicales/CE)

Ninon Leclère n.leclere@colline.fr (scolaires/projets européens)

Christelle Longequeue c.longequeue@colline.fr (universités/handicap)

Marie-Julie Pagès mj.pages@colline.fr (projets scolaires)

Renseignements 01 44 62 52 00

Transmettre

Élèves et étudiants "L'école du regard"

Chaque année La Colline accueille plus de 2000 jeunes spectateurs abonnés, dans le cadre de son programme de sensibilisation aux écritures dramatiques contemporaines. Les projets sont construits sur mesure autour de la programmation avec les établissements et les professeurs. Parallèlement, des sessions de formation à la dramaturgie sont proposées aux enseignants, et des dossiers pédagogiques mis à leur disposition.

Public de l'Est parisien

Lectures dans les cafés, ateliers d'écriture et de jeu, rencontres itinérantes, AMAP, La Colline s'inscrit pleinement dans la vie de son quartier. Vigilant à la diversité de son public, le théâtre développe des projets spécifiques avec les associations du 20^e arrondissement, les médiathèques, les librairies...

Comédiens

Trois week-ends d'ateliers "jeu et dramaturgie" sont proposés aux acteurs professionnels. Ils sont dirigés par des acteurs ou des metteurs en scène associés au projet artistique de La Colline.

Les participants sont sélectionnés sur dossier.

Renseignements direction@colline.fr

La Colline sur le web

Retrouvez toute notre actualité, nos archives et la visite virtuelle du théâtre sur notre site internet www.colline.fr.

Un théâtre accessible

Accueil des publics en situation de handicap

Spectateurs à mobilité réduite

Les deux salles, la librairie et le restaurant du théâtre sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant.

Représentations en audio-description diffusée en direct par casque

- Par les villages

mardi 19 novembre à 19h30

dimanche 24 novembre à 15h30

- Le Canard sauvage

dimanche 26 janvier à 15h30

mardi 4 février à 19h30

- Liliom

dimanche 23 mars à 15h30

mardi 1^{er} avril à 19h30

Les représentations du mardi sont précédées d'une découverte tactile de la maquette du décor.

Le programme de salle est disponible en braille, en caractères agrandis et en caractères noirs.

Spectateurs sourds ou malentendants

Des casques amplificateurs sont disponibles gratuitement auprès des hôtes d'accueil. La billetterie est équipée d'une boucle magnétique pour les personnes appareillées (en position T) et des représentations surtitrées en français sont proposées.

À la demande, une présentation de la pièce peut être faite en lecture labiale.

Représentations surtitrées en français

- Par les villages

dimanche 17 novembre à 15h30

mardi 26 novembre à 19h30

- El pasado es un animal grotesco

du 4 au 8 décembre

- Le Canard sauvage

mardi 28 janvier à 19h30

dimanche 9 février à 15h30

- Liliom

mardi 25 mars à 19h30

dimanche 30 mars à 15h30

- Glückliche Tage

du 10 au 14 juin

Tarifs préférentiels pour les publics en situation de handicap

- en abonnement : 12 € la place
- hors abonnement : 20 € la place (au lieu de 29 €) et 14 € moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, valable également pour les accompagnateurs.

Renseignements

Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 c.longequeue@colline.fr

Si vous désirez bénéficier d'un dispositif particulier d'accès au spectacle, merci de le signaler lors de votre réservation.

Nos mécènes

Devenir mécène de La Colline, c'est soutenir :

- la création théâtrale dans un établissement national dédié au théâtre moderne et contemporain
- un projet solidaire au cœur de l'Est parisien afin de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre
- des actions permettant l'accessibilité du public en situation de handicap
- le programme "L'École du regard" en direction du public jeune
- le programme "Transmission des savoirs"
- notre engagement en faveur du développement durable

Renseignements

Monia Triki 01 44 62 52 26 m.triki@colline.fr

L'École du Regard

À destination des moins de 30 ans, ce programme offre la possibilité de se familiariser avec les écritures dramatiques contemporaines. Il s'adresse aux élèves et aux enseignants, avec qui se construit un véritable parcours de sensibilisation en lien avec la saison théâtrale.

La Caisse d'Épargne Ile-de-France soutient depuis 2009 "L'École du Regard". 8000 jeunes en ont déjà bénéficié.



Solidarité et proximité

L'atelier d'écriture et de jeu

Cet atelier hebdomadaire est ouvert en priorité aux publics des associations d'aide à l'insertion et de prévention, des centres sociaux et des missions locales de l'Est parisien. Animé par des artistes liés au projet de La Colline, il permet de s'initier gratuitement au jeu théâtral et de participer à une expérience d'écriture, au sein d'une démarche basée sur la solidarité et la mixité.

Il se déroule sur une année et donne lieu en juin à une représentation publique, accompagnée d'une publication.

avec le soutien de



Transmission des savoirs

Grâce au soutien de la Fondation TOTAL, La Colline a mis en place un programme autour de la transmission des savoirs, développant ainsi l'insertion professionnelle par la pratique de jeunes gens aux parcours variés dans les domaines technique, administratif et artistique.

Ce dispositif permet à des jeunes d'horizons divers de se confronter à leurs futurs métiers. Il offre l'opportunité de s'intégrer à un univers professionnel et de partager ensemble un projet commun : la création théâtrale.

avec le soutien de



La Fondation d'entreprise Total, qui a fêté ses 20 ans en 2012, est engagée dans quatre champs d'activités : solidarité et jeunesse, santé, culture et patrimoine, biodiversité marine. Dans tous ses engagements, la Fondation d'entreprise Total privilégie les partenariats de long terme. Il s'agit, au-delà d'un soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.

www.fondation.total.com

Les partenaires presse de la saison



www.franceculture.com



www.franceinter.com



www.liberation.fr



www.telerama.fr

Tarifs

Individuels

	billet à l'unité	abonnement de 3 à 7	abonnement de 8 à 13
plein tarif	29€	14€	11€
le mardi*	20€	14€	11€
moins de 30 ans	14€	9€	9€
demandeur d'emploi	14€	9€	9€
plus de 60 ans	24€	13€	11€

* ce jour-là, l'horaire est avancé à 19h30 dans le Grand Théâtre et à 19h dans le Petit Théâtre

Comment réserver ?

- du lundi au samedi de 11h à 18h30 (sauf le mardi à partir de 13h)
- aux guichets du théâtre
- par téléphone au 01 44 62 52 52
- et sur www.colline.fr

Les places à l'unité seront en vente dès le lundi 26 août.

Groupes

Groupes d'amis, comités d'entreprise, associations du personnel, établissements scolaires ou universitaires, vous bénéficiez de réduction.

	billet à l'unité	abonnement de 3 à 7	abonnement de 8 à 13	carnet 10 places
groupes d'amis (à partir de 10 personnes) Abonnement offert à la personne relais	20€	12€	11€	-
CE et associations du personnel	20€	12€	11€	15€
scolaires et étudiants	11€	8€	8€	9€

Groupes d'amis, scolaires et étudiants

Anne Boisson-Boscher 01 44 62 52 69 a.boisson@colline.fr

Comités d'entreprise et associations du personnel

Hélène Baldini 01 44 62 52 48 h.baldini@colline.fr

L'abonnement

À partir de 3 spectacles, vous bénéficiez de tarifs avantageux :

- l'abonnement de 3 à 7 spectacles offre une réduction de 50% sur le prix des places
- l'abonnement de 8 à 13 spectacles offre une réduction de 60%.

L'abonnement vous permet :

- d'accéder aux meilleures places,
- de choisir vos dates dès la souscription de l'abonnement ou tout au long de la saison,
- d'ajouter des spectacles à tout moment au tarif abonné (dans la limite des places disponibles),
- de faire bénéficier la personne qui vous accompagne d'une place au tarif préférentiel de 20€ (14€ pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi),
- d'obtenir des invitations ou des tarifs réduits chez nos partenaires.

Comment vous abonner ?

- par correspondance en remplissant le bulletin d'abonnement pages 52, 53 et 54, à retourner à La Colline – théâtre national
15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20
- aux guichets du théâtre
- par téléphone au 01 44 62 52 52
- et sur www.colline.fr

L'accès aux salles

Les spectacles commencent à l'heure, nous vous garantissons votre placement jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. La configuration du Petit Théâtre ne permet pas l'accès des retardataires.

Bulletin d'abonnement

Choisissez entre 3 et 13 spectacles et sélectionnez, si vous le souhaitez, 3 dates en vous reportant au calendrier p. 57

Nombre d'abonnement(s) :

Si vous souscrivez des abonnements avec des spectacles différents, merci de photocopier ce bulletin autant de fois que nécessaire

	date 1 ^{er} choix	date 2 ^e choix	date 3 ^e choix
<input type="radio"/> Des arbres à abattre du 11 au 28 sept.			
<input type="radio"/> Perturbation du 27 sept. au 25 oct.			
<input type="radio"/> Vers Wanda du 4 au 26 oct.			
<input type="radio"/> Par les villages du 5 au 30 nov.			
<input type="radio"/> Elle brûle du 15 nov. au 14 déc.			
<input type="radio"/> El pasado... du 4 au 8 déc.			
<input type="radio"/> Le Canard sauvage du 10 janv. au 15 fév.			
<input type="radio"/> Re: Walden du 16 janv. au 15 fév.			
<input type="radio"/> Liliom du 6 mars au 4 avril			
<input type="radio"/> Une femme du 20 mars au 17 avril			
<input type="radio"/> Aglavaïne et Sélysette du 7 mai au 6 juin			
<input type="radio"/> Trafic du 8 mai au 6 juin			
<input type="radio"/> Glückliche Tage du 10 au 14 juin			

Complétez le récapitulatif de vos abonnements.

tarifs de l'abonnement	abonnement de 3 à 7 spectacles				abonnement de 8 à 13 spectacles				
		nombre spect.	sous total			nombre spect.	sous total	nombre abon.	total
plein tarif	14€	x	€	11€	x	€	x		€
moins de 30 ans*	9€	x	€	9€	x	€	x		€
demandeur d'emploi*	9€	x	€	9€	x	€	x		€
plus de 60 ans*	13€	x	€	11€	x	€	x		€
groupe (à partir de 10 personnes)	12€	x	€	11€	x	€	x		€
abonnement offert à la personne relais	-		-	-		-		1	offert

* joindre un justificatif de réduction

Total à régler €

Règlement

- par chèque, à l'ordre de La Colline - théâtre national
- par téléphone par carte bancaire (Carte Bleue, Visa et MasterCard)

Merci de compléter vos coordonnées au dos.
 Vos billets vous sont adressés par courrier.

Vos coordonnées

Mme / M nom :

prénom :

courriel :

n°: rue :

code postal : ville :

téléphone : portable :

date de naissance : profession :

Et celles de la personne qui vous accompagne

Mme / M nom :

prénom :

courriel :

n°: rue :

code postal : ville :

téléphone : portable :

date de naissance : profession :

OutreScène – la revue de La Colline

OutreScène creuse, dans la proximité du plateau, les questionnements du théâtre d'aujourd'hui, tel qu'il se fait.

OutreScène 14

Réinventer des lieux de création ? (mai 2013)

Comment accompagner la création ? En temps de crise, quels moyens, quels fonctionnements pour faire naître le théâtre d'aujourd'hui ? Comment se crée-t-il parallèlement à l'institution, comment se réinventent en son sein des théâtres où se découvrent de jeunes artistes ? Quelles expériences s'y mènent, avec quel public ? Quels idéals les habitent ? Comment une école de théâtre peut-elle favoriser la rénovation théâtrale ? Sans aucunement prétendre à l'exhaustivité, cette livraison se penche sur l'Échangeur de Bagnolet, le Théâtre-Studio d'Alfortville, le Studio-Théâtre de Vitry, le Théâtre de Vanves, le festival de Villeréal, le CDN de Valence, l'Institut d'études théâtrales appliquées de l'Université de Gießen. Deux performances anti-institutionnelles polémiques y sont également relatées, l'une signée en 2011 par l'auteur québécois Olivier Choinière, l'autre en 1997 par le metteur en scène allemand Christoph Schlingensiefel.

n° 13 Arne Lygre (novembre 2011)

n° 12 Rôles féminins dans le théâtre d'aujourd'hui (mai 2011)

n° 3&4 Le Rôle de l'acteur & L'Acteur et son rôle (réédition décembre 2011)

Retrouvez l'intégralité de la collection sur www.colline.fr

Abonnez-vous ! 4 numéros 20€ (au lieu de 7€ à l'unité)

Si vous êtes abonné à La Colline, nous vous offrons un 5^e numéro

Où se procurer la revue ?

- à La Colline
aux guichets du théâtre,
par téléphone au 01 44 62 52 52 et sur le site www.colline.fr
- en librairie



diffusion et distribution
Les Solitaires Intempestifs
www.solitairesintempestifs.com

La collection de DVD

Retrouvez les créations de La Colline en DVD :

Six personnages en quête d'auteur

d'après Luigi Pirandello

adapté et mis en scène par Stéphane Braunschweig (2012)

Je disparaiss

de Arne Lygre

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2011)

Lulu – une tragédie-monstre

de Frank Wedekind

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2010)

Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès

mis en scène par Michael Thalheimer (2010)

Rosmersholm et Une maison de poupée

de Henrik Ibsen

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2009)

coffret double

Retrouvez l'intégralité de la collection sur www.colline.fr

1 DVD : 18€

(excepté les doubles DVD vendus à 25€)

À partir de trois DVD : 15€ l'unité

uniquement auprès de La Colline (et 22€ pour les doubles DVD)

Où se procurer les DVD ?

- à La Colline
aux guichets du théâtre,
par téléphone au 01 44 62 52 52 et sur le site www.colline.fr
- en librairie

Collection
COPAT  distribution
www.copat.fr

Calendrier 2013/2014

septembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
dim 1		
lun 2		
mar 3		
mer 4		
jeu 5		
ven 6		
sam 7		
dim 8		
lun 9		
mar 10		
mer 11		21h Des arbres à abattre
jeu 12		21h Des arbres à abattre
ven 13		21h Des arbres à abattre
sam 14		21h Des arbres à abattre
dim 15		16h Des arbres à abattre
lun 16		
mar 17		19h Des arbres à abattre
mer 18		21h Des arbres à abattre
jeu 19		21h Des arbres à abattre
ven 20		21h Des arbres à abattre
sam 21		21h Des arbres à abattre
dim 22		16h Des arbres à abattre
lun 23		
mar 24		19h Des arbres à abattre R
mer 25		21h Des arbres à abattre
jeu 26		21h Des arbres à abattre
ven 27	20h Perturbation	21h Des arbres à abattre
sam 28	20h Perturbation	21h Des arbres à abattre
dim 29	15h30 Perturbation	21h Des arbres à abattre
lun 30		
octobre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
mar 1	19h30 Perturbation	
mer 2	20h Perturbation	
jeu 3	20h Perturbation	
ven 4	20h Perturbation	21h Vers Wanda
sam 5	20h Perturbation	21h Vers Wanda
dim 6	15h30 Perturbation	16h Vers Wanda
lun 7		
mar 8	19h30 Perturbation	19h Vers Wanda
mer 9	20h Perturbation	21h Vers Wanda
jeu 10	20h Perturbation	21h Vers Wanda
ven 11	20h Perturbation	21h Vers Wanda
sam 12	20h Perturbation	21h Vers Wanda
dim 13	15h30 Perturbation	16h Vers Wanda
lun 14		
mar 15	19h30 Perturbation R	19h Vers Wanda
mer 16	20h Perturbation	21h Vers Wanda
jeu 17	20h Perturbation	21h Vers Wanda
ven 18	20h Perturbation	21h Vers Wanda
sam 19	20h Perturbation	21h Vers Wanda
dim 20	15h30 Perturbation	16h Vers Wanda
lun 21		
mar 22	19h30 Perturbation	19h Vers Wanda R
mer 23	20h Perturbation	21h Vers Wanda
jeu 24	20h Perturbation	21h Vers Wanda
ven 25	20h Perturbation	21h Vers Wanda
sam 26		21h Vers Wanda
dim 27		
lun 28		
mar 29		
mer 30		
jeu 31		

AD : audio-description SF : surtitrage en français

R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

novembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
ven 1		
sam 2		
dim 3		
lun 4		
mar 5	19h30 Par les villages	
mer 6	20h Par les villages	
jeu 7	20h Par les villages	
ven 8	20h Par les villages	
sam 9	20h Par les villages	
dim 10	15h30 Par les villages	
lun 11		
mar 12	19h30 Par les villages	
mer 13	20h Par les villages	
jeu 14	20h Par les villages	
ven 15	20h Par les villages	21h Elle brûle
sam 16	20h Par les villages	21h Elle brûle
dim 17	15h30 Par les villages SF	16h Elle brûle
lun 18		
mar 19	19h30 Par les villages R/AD	19h Elle brûle
mer 20	20h Par les villages	21h Elle brûle
jeu 21	20h Par les villages	21h Elle brûle
ven 22	20h Par les villages	21h Elle brûle
sam 23	20h Par les villages	21h Elle brûle
dim 24	15h30 Par les villages AD	16h Elle brûle
lun 25		
mar 26	19h30 Par les villages SF	19h Elle brûle
mer 27	20h Par les villages	21h Elle brûle
jeu 28	20h Par les villages	21h Elle brûle
ven 29	20h Par les villages	21h Elle brûle
sam 30	20h Par les villages	21h Elle brûle
décembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
dim 1		16h Elle brûle
lun 2		
mar 3		19h Elle brûle R
mer 4	20h30 El pasado... SF	21h Elle brûle
jeu 5	20h30 El pasado... SF	21h Elle brûle
ven 6	20h30 El pasado... SF	21h Elle brûle
sam 7	15h30 & 20h30 El pasado... SF	21h Elle brûle
dim 8	15h30 El pasado... SF	16h Elle brûle
lun 9		
mar 10		19h Elle brûle
mer 11		21h Elle brûle
jeu 12		21h Elle brûle
ven 13		21h Elle brûle
sam 14		21h Elle brûle
dim 15		
lun 16		
mar 17		
mer 18		
jeu 19		
ven 20		
sam 21		
dim 22		
lun 23		
mar 24		
mer 25		
jeu 26		
ven 27		
sam 28		
dim 29		
lun 30		
mar 31		

AD : audio-description SF : surtitrage en français

R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

janvier	Grand Théâtre	Petit Théâtre
mer 1		
jeu 2		
ven 3		
sam 4		
dim 5		
lun 6		
mar 7		
mer 8		
jeu 9		
ven 10	20h30 Le Canard sauvage	
sam 11	20h30 Le Canard sauvage	
dim 12	15h30 Le Canard sauvage	
lun 13		
mar 14	19h30 Le Canard sauvage	
mer 15	20h30 Le Canard sauvage	
jeu 16	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
ven 17	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
sam 18	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
dim 19	15h30 Le Canard sauvage	16h Re : Walden
lun 20		
mar 21	19h30 Le Canard sauvage R	19h Re : Walden
mer 22	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
jeu 23	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
ven 24	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
sam 25	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
dim 26	15h30 Le Canard sauvage AD	16h Re : Walden
lun 27		
mar 28	19h30 Le Canard sauvage SF	19h Re : Walden
mer 29	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
jeu 30	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
ven 31	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
février	Grand Théâtre	Petit Théâtre
sam 1	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
dim 2	15h30 Le Canard sauvage	16h Re : Walden
lun 3		
mar 4	19h30 Le Canard sauvage AD	19h Re : Walden R
mer 5	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
jeu 6	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
ven 7	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
sam 8	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
dim 9	15h30 Le Canard sauvage SF	16h Re : Walden
lun 10		
mar 11	19h30 Le Canard sauvage	19h Re : Walden
mer 12	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
jeu 13	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
ven 14	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
sam 15	20h30 Le Canard sauvage	21h Re : Walden
dim 16		
lun 17		
mar 18		
mer 19		
jeu 20		
ven 21		
sam 22		
dim 23		
lun 24		
mar 25		
mer 26		
jeu 27		
ven 28		

AD : audio-description SF : surtitrage en français

R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

mars	Grand Théâtre	Petit Théâtre
sam 1		
dim 2		
lun 3		
mar 4		
mer 5		
jeu 6	20h30 Liliom	
ven 7	20h30 Liliom	
sam 8	20h30 Liliom	
dim 9	15h30 Liliom	
lun 10		
mar 11	19h30 Liliom	
mer 12	20h30 Liliom	
jeu 13	20h30 Liliom	
ven 14	20h30 Liliom	
sam 15	20h30 Liliom	
dim 16	15h30 Liliom	
lun 17		
mar 18	19h30 Liliom R	
mer 19	20h30 Liliom	
jeu 20	20h30 Liliom	21h Une femme
ven 21	20h30 Liliom	21h Une femme
sam 22	20h30 Liliom	21h Une femme
dim 23	15h30 Liliom AD	16h Une femme
lun 24		
mar 25	19h30 Liliom SF	19h Une femme
mer 26	20h30 Liliom	21h Une femme
jeu 27	20h30 Liliom	21h Une femme
ven 28	20h30 Liliom	21h Une femme
sam 29	20h30 Liliom	21h Une femme
dim 30	15h30 Liliom SF	16h Une femme
lun 31		
avril	Grand Théâtre	Petit Théâtre
mar 1	19h30 Liliom AD	19h Une femme R
mer 2	20h30 Liliom	21h Une femme
jeu 3	20h30 Liliom	21h Une femme
ven 4	20h30 Liliom	21h Une femme
sam 5		21h Une femme
dim 6		16h Une femme
lun 7		
mar 8		19h Une femme
mer 9		21h Une femme
jeu 10		21h Une femme
ven 11		21h Une femme
sam 12		21h Une femme
dim 13		16h Une femme
lun 14		
mar 15		19h Une femme
mer 16		21h Une femme
jeu 17		21h Une femme
ven 18		
sam 19		
dim 20		
lun 21		
mar 22		
mer 23		
jeu 24		
ven 25		
sam 26		
dim 27		
lun 28		
mar 29		
mer 30		

AD : audio-description SF : surtitrage en français
R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

mai	Grand Théâtre	Petit Théâtre
jeu 1		
ven 2		
sam 3		
dim 4		
lun 5		
mar 6		
mer 7	20h30 Aglavaine et Sélysette	
jeu 8	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
ven 9	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
sam 10	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
dim 11	15h30 Aglavaine et Sélysette	16h Trafic
lun 12		
mar 13	19h30 Aglavaine et Sélysette	19h Trafic
mer 14	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
jeu 15	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
ven 16	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
sam 17	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
dim 18	15h30 Aglavaine et Sélysette	16h Trafic
lun 19		
mar 20	19h30 Aglavaine et Sélysette R	19h Trafic
mer 21	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
jeu 22	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
ven 23	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
sam 24	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
dim 25	15h30 Aglavaine et Sélysette	16h Trafic
lun 26		
mar 27	19h30 Aglavaine et Sélysette	19h Trafic R
mer 28	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
jeu 29	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
ven 30	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
sam 31	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
juin	Grand Théâtre	Petit Théâtre
dim 1	15h30 Aglavaine et Sélysette	16h Trafic
lun 2		
mar 3	19h30 Aglavaine et Sélysette	19h Trafic
mer 4	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
jeu 5	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
ven 6	20h30 Aglavaine et Sélysette	21h Trafic
sam 7		
dim 8		
lun 9		
mar 10	19h30 Glückliche Tage SF	
mer 11	20h30 Glückliche Tage SF	
jeu 12	20h30 Glückliche Tage SF	
ven 13	20h30 Glückliche Tage SF	
sam 14	20h30 Glückliche Tage SF	
dim 15		
lun 16		
mar 17		
mer 18		
jeu 19		
ven 20		
sam 21		
dim 22		
lun 23		
mar 24		
mer 25		
jeu 26		
ven 27		
sam 28		
dim 29		
lun 30		

AD : audio-description SF : surtitrage en français
R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

Infos pratiques

La Colline – théâtre national

15, rue Malte Brun 75980 Paris Cedex 20

Billetterie +33 1 44 62 52 52

Administration +33 1 44 62 52 00

Télécopie +33 1 44 62 52 90

Courriel contactez-nous@colline.fr

www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3 bis

bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêt Gambetta ou mairie du 20^e

taxis station Gambetta (av. du Père Lachaise)

stations Vélib station 20024 – 11, rue Malte-Brun /

station 20025 – 13, rue des Gâtines station/20106–44,

av. Gambetta

stations Autolib' 65, av. Gambetta / 236, rue de Pyrénées /

40, rue Sorbier

La librairie

La librairie est ouverte aux horaires des représentations. Elle vous propose une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles de la saison, l'actualité littéraire et théâtrale.

Le restaurant

La table de Matteo vous accueille les soirs de spectacle. Le bar restaurant est ouvert avant, pendant et après les représentations.

Réservation 06 33 67 77 17

Vestiaire

Un vestiaire gratuit est disponible au niveau des deux salles du théâtre.

La Colline – théâtre national

Direction Stéphane Braunschweig

Directeur de la publication : Stéphane Braunschweig

Responsable de la publication : Didier Juillard

Rédaction : Anne-Françoise Benhamou

Réalisation : Olivier Schnoering, Fanély Thirion et Florence Thomas

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

Imprimerie : Comelli, imprimeur éco-responsable, certifié ISO 14001 (FR09 /0534EN), Villejust, France

Papier : Munken Print White 90g, issu de forêts éco-gérés (label FSC)



Développement durable, La Colline s'engage

Pour en savoir plus : www.colline.fr



La Colline – théâtre national,

établissement public à caractère industriel

et commercial, est subventionné par le

ministère de la Culture et de la Communication



Programme publié en avril 2013, susceptible de modifications

Licence n° 1-103 58 14

la colline
théâtre national

01 44 62 52 52
www.colline.fr